

Corne de l'Afrique – Ethiopie

Par le SE d'Addis-Abeba



Structure de l'économie éthiopienne

L'économie éthiopienne, la plus importante de l'AEOI et la 3^e d'Afrique subsaharienne, repose principalement sur les services (40 % du PIB en 2023), portés par le commerce, les transports (notamment Ethiopian Airlines), les télécommunications et l'hôtellerie. L'agriculture reste essentielle (32 % du PIB), tandis que l'industrie (28 % du PIB) est freinée par des contraintes structurelles comme le manque d'accès aux devises et des coûts logistiques élevés. Malgré une forte croissance soutenue par les investissements publics et par une forte croissance démographique, la diversification économique reste limitée, avec des inégalités multidimensionnelles pesant sur son développement.

L'Éthiopie est un poids lourd économique africain, porté par une démographie en forte croissance

L'Éthiopie est la 1^{ère} économique d'AEOI et la 3^{ème} en Afrique subsaharienne, après l'Afrique du Sud et le Nigéria (5^{ème} à l'échelle du continent africain). Le PIB éthiopien s'élevait à 155,8 Md USD en 2023, alimenté par une forte démographie : 107,4 millions d'habitants en 2024 selon le FMI (chiffre sûrement sous-estimé), faisant du pays le 2^{ème} plus peuplé du continent. Toutefois, en termes de PIB/habitant, l'Éthiopie ne se classe qu'au 16^{ème} rang des pays d'Afrique subsaharienne (3110 USD en 2023, en parité de pouvoir d'achat), illustrant les progrès sociaux à accomplir. Le pays était classé seulement à la 176^{ème} place mondiale à l'Indice de développement humain en 2022.

Les services (40 % du PIB en 2023) **sont les principaux contributeurs à l'économie éthiopienne, suivis de près par l'agriculture** (32 %) **et l'industrie** (28 %). La forte croissance économique connue par le pays depuis 2000 a été portée par l'investissement public dans les infrastructures. Le secteur des services est principalement tiré par le commerce de gros et de détail et le secteur des transports, notamment le secteur aérien via la compagnie nationale *Ethiopian Airlines*. Le secteur est également soutenu par les télécommunications dynamisées par l'ouverture du secteur à la concurrence, et l'hôtellerie. L'industrie est dominée par la construction, stimulée par les grands projets gouvernementaux (routes, barrages, logements). Le développement de l'industrie manufacturière (textile, production agroalimentaire), moteur de la croissance dans les années 2015-2018, a été affecté par la difficulté à sourcer les intrants en raison d'une pénurie de devises et la restriction, toujours en vigueur, d'accès au marché étatsunien. L'agriculture reste le pilier socioéconomique de l'Éthiopie, représentant 65 % de l'emploi en 2023 et près de 83 % des exportations (café, fleurs, bétail). Le pays peine toutefois à satisfaire les besoins alimentaires de la population et le secteur agricole demeure très vulnérable aux conséquences du changement climatique et aux variations des cours des intrants et des matières premières.

Les transferts de fonds de la diaspora éthiopienne représentent une source importante de devises étrangères. Ils ont atteint 5,9 Md USD pour l'année fiscale (FY) 2023/24 selon le FMI, soit 3,8% du PIB. Une augmentation de ces transferts pourrait se matérialiser suite à la flexibilisation du régime de change en juillet 2024, marquant la fin de la surévaluation du birr.

Les difficultés structurelles freinent la diversification de l'économie

Les volontés de réforme de l'économie ont été renforcées depuis 2018. Les réformes contenues dans le *HomeGrown Economic Reform* (1.0 et 2.0) visent à passer à un modèle de développement économique porté par le secteur privé¹³. Le ministère de la Planification et du Développement a également fixé des objectifs

¹³ Les quatre piliers de ce programme de réformes (2.0) étant : i) atteindre la stabilité macroéconomique ; ii) créer un environnement favorable aux investissements et au commerce ; iii) augmenter la productivité de secteurs clés ; iv) construire une fonction publique compétente et efficace.

ambitieux en matière de croissance économique dans son Plan de développement et d'investissement à moyen terme (2023/24 - 2025/26) (cf. graphique 2).

Le gouvernement entend développer l'industrie manufacturière – notamment pour réduire sa dépendance aux importations - par le déploiement de parcs industriels. Mais le taux de croissance du sous-secteur manufacturier a considérablement ralenti depuis 2018, contraint par les pénuries de devises et la suspension début 2022 de l'Éthiopie de l'*African Growth and Opportunity Act* (AGOA) qui lui garantissait un accès préférentiel au marché étatsunien, les coûts de logistique, les obstacles réglementaires et les contraintes sécuritaires. Seulement 5 % des entreprises du secteur participeraient aux exportations, tandis que la diversification des produits fabriqués reste faible.

La diversification de l'économie éthiopienne reste limitée, comme illustrée par [l'indice de complexité économique](#). Le pays se classait 105^{ème} sur 130 pays en 2020, bien qu'en légère hausse par rapport à 2010 (+7 places).

L'Éthiopie est particulièrement vulnérable aux chocs externes. Les exportations du pays sont essentiellement constituées de produits agricoles (83 %), notamment le café ou les fleurs. Par ailleurs, l'économie reste très vulnérable à la volatilité des prix des matières premières et aux conditions climatiques, tandis que sa forte dépendance aux importations (produits pétroliers, engrais, biens manufacturés) pèse sur sa balance commerciale. De plus, l'Éthiopie dépend fortement des infrastructures portuaires de Djibouti pour accéder aux marchés internationaux, accentuant sa vulnérabilité aux aléas extérieurs.

L'économie informelle (dont la contribution au PIB est estimée à environ 30% par la Banque Mondiale) **reste notable**, bien qu'inférieur à ce qu'il représente dans les autres pays de la région. Néanmoins, le pourcentage de l'emploi informel est très important (85,2 % des emplois en 2021), en particulier dans le secteur agricole (94,6 % des emplois), en raison de la petite taille des exploitations et de la prévalence de l'emploi familial.

Le dynamisme de l'économie éthiopienne n'a pas eu les impacts sociaux espérés dans l'ensemble du pays. Malgré d'importants progrès en matière de réduction de la mortalité ou l'allongement de l'espérance de vie, le taux de pauvreté (<2,15 USD/jour) a augmenté lors de la dernière décennie (34,6 % en 2023, contre 27 % en 2015). Les régions les plus rurales étant les plus affectées (Afar, Somali notamment).